



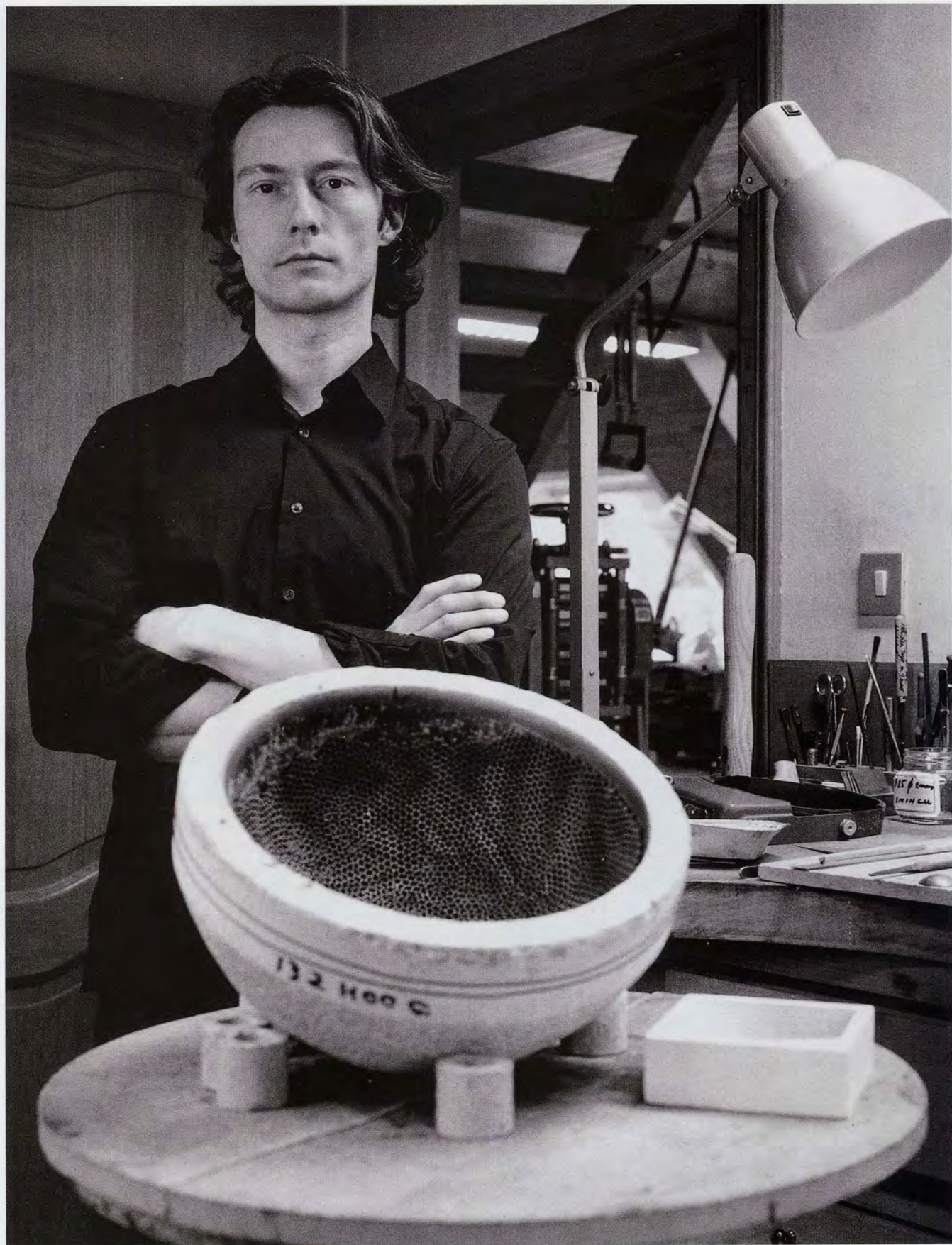
LA TECHNIQUE DES « PERLES »
SUPPOSE, ENTRE AUTRES DIFFICUL-
TÉS, QU'À LA CHALEUR, LES BILLES
D'ARGENT SE SOUDENT ENTRE ELLES
MAIS NE FONDENT PAS ! PAGE DE
DROITE, L'ORFÈVRE DAVID HUYCKE
POSE DERRIÈRE LE MOULE EN
BÉTON QU'IL A MIS AU POINT POUR
FORMER SES VASES « PERLÉS ».

BELGIQUE

Huycke, perle rare !

IL DÉPLOIE SON TALENT DANS LES OBJETS D'ARGENT À LA SUITE DU MUSÉE DE
GÖTEBORGS EN SUÈDE. LA CARLIN GALLERY DÉVOILE À PARIS LES PIÈCES QUE
CE JEUNE ORFÈVRE FLAMAND A RÉALISÉES DEPUIS DIX ANS. C'EST ÉBLOUISSANT.

Par Laurence Mouillefarine ; photos : Wouter Van Der Tol

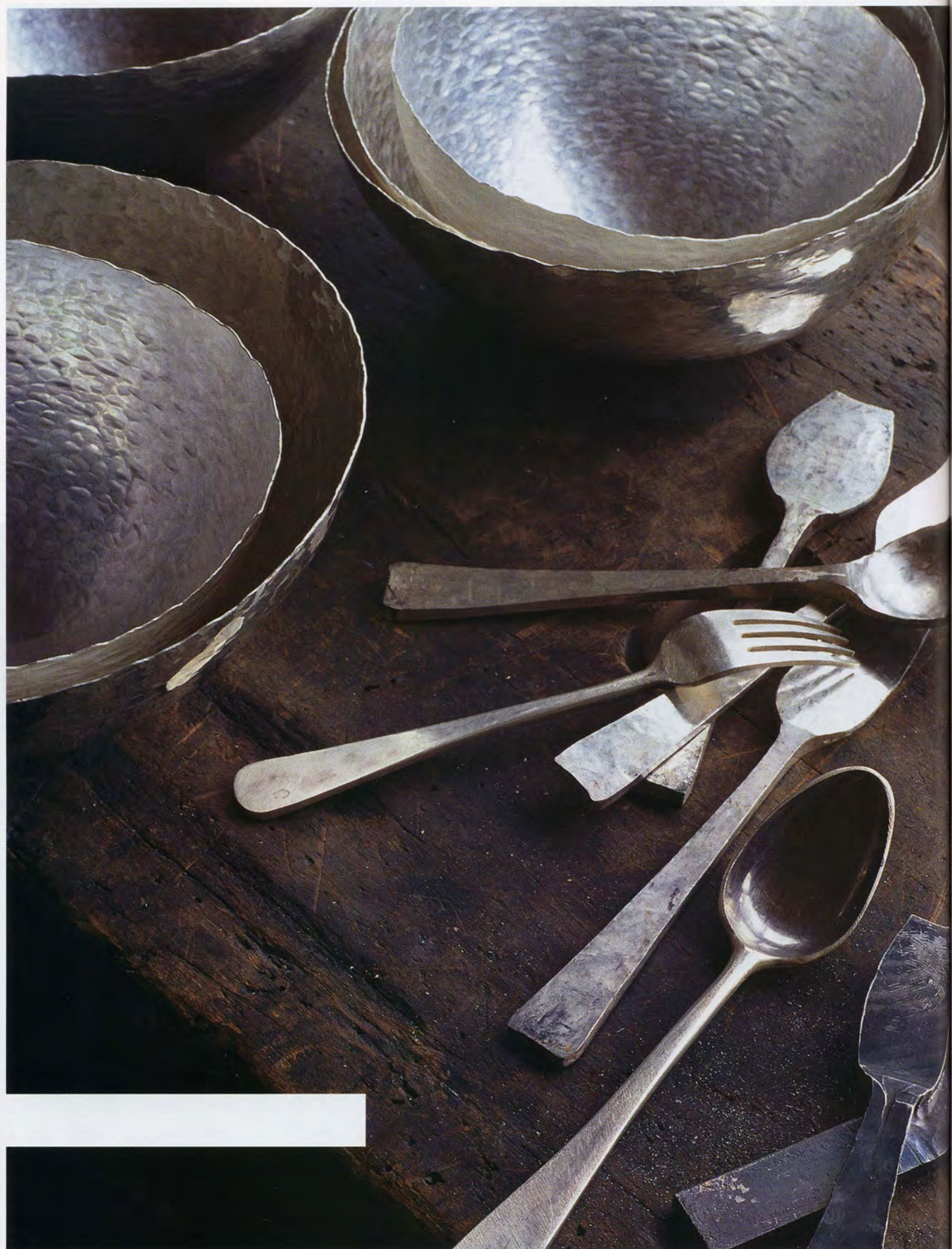




Avis aux amateurs d'argenterie : s'il est une œuvre qu'il faut acquérir dès aujourd'hui, c'est bien celle de David Huycke. Et vite ! Ce jeune orfèvre flamand manifeste un rare talent et il n'affiche que trente-cinq ans. Jeune papa de deux petits, l'air juvénile, le cheveu blond à peine coiffé, les yeux bleus, une charmante fossette lorsqu'il sourit, David Huycke séduit par une délicieuse alternance de confiance en soi et de modestie. Sa vocation, il la trouve très tôt. « Gamin, j'avais toujours un objet à la main, je bricolais en permanence un bout de bois un fil de fer, n'importe quoi, même lorsque je regardais la télévision. » Sa maman, antiquaire, est spécialiste de bijoux anciens. A 17 ans, David s'inscrit dans une école à Anvers pour y apprendre le travail d'orfèvre bijoutier. Las, le matériau est coûteux ! Il commence par fabriquer de petites pièces tels des boîtes des pendentifs. Mais les bijoux aiment qu'on les aime, que les femmes les essayent, les repoussent, les caressent. Or, David Huycke ne tient pas au contact avec la clientèle, il est heureux dans la solitude de son atelier, situé dans son village natal de Sint-Niklaas au milieu de ses outils et du bruit du marteau. Cet artiste du plat pays connaît d'abord une période de vaches maigres. Une première exposition à Bruxelles inoubliable : pas une pièce de vendue ! Il persévère, sûr de son choix. Grand bonheur : en 1988, un Prix européen du Craft et Design lui est décerné. Enfin reconnu ! Plusieurs

SUR LA TABLE, LE FRUIT DE DIX ANNÉES DE CRÉATION : LE BLANC S'OPPOSE AU NOIR, LA LOURDEUR DE PIÈCES COULÉES À LA LÉGÈRETÉ DES VASES MARTELÉS. PAGE DE GAUCHE, EN HAUT, UN COIN DE L'ATELIER À CÔTÉ D'UNE COMPOSITION AUX SEPT BOLS. EN BAS UNE COUPE FORMÉE DE LAMELLES D'ARGENT ; L'ORFÈVRE OBTIENT PAR PROCÉDÉ CHIMIQUE À BASE DE SULFURE, CE TON GRIS QUE LE MÉTAL PREND AVEC LE TEMPS.







CI-CONTRE, LES INSTRUMENTS DE L'ARTISAN. EN BAS, LE VASE « BOLINDER » (1999) – BAPTISÉ D'APRÈS LA CONTRACTION DU MOT ANGLAIS « BOWL » ET DE « CYLINDER » – ET LES COUPES PERLÉES AUXQUELLES DAVID HUYCKE TRAVAILLE DEPUIS 1996. PAGE DE GAUCHE, LES COUVERTS ONT ÉTÉ FABRIQUÉS POUR UNE EXPOSITION « TABLES FIN DE SIÈCLE » MONTÉE DANS UNE GALERIE D'ANVERS.

>> GUIDE PRATIQUE

La **Carlin Gallery** propose une rétrospective du travail de David Huycke, 93, rue de Seine, 75006; tél.: 01 44 07 39 54; du 19 septembre au 17 octobre. Plusieurs œuvres de l'orfèvre sont également visibles au musée Mandet, 14, rue de l'Hôtel de Ville, 63200 Riom; tél.: 04 73 38 18 53.

musées lui achètent des œuvres. Il est exposé dans des galeries d'Allemagne, de Belgique, de France, de Hollande, il les sélectionne lui-même, néglige celles de Londres « qui ont trop l'air de boutiques ». Parallèlement, le beau David enseigne dans un institut d'arts appliqués. Ce revenu lui donne toute liberté de créer. Car il est perfectionniste David Huycke! Qu'un objet, une fois achevé, ne le satisfasse pas, il est capable de le fondre et de recommencer! Ses coupes aux lignes épurées paraissent-elles simplissimes? Elles représentent des années de maîtrise, d'obstination, d'opiniâtreté! On imagine le temps indispensable pour assembler des milliers de minuscules billes d'argent, une à une, qui composent ses sphères « granulées ». Qu'importe! Le résultat est de toute beauté. L'œuvre de David Huycke a ceci d'émouvant qu'elle est celle d'un artisan. Elle porte la noble trace du travail manuel, les blessures du marteau sur la surface, elle laisse voir les joints qui assemblent des lamelles d'argent. Ce qui l'inspire l'artiste? Certes, pas la métaphysique. C'est la matière qui décide. Elle est son maître. C'est alors qu'il la martèle, cruel! que le miracle s'opère. Les idées viennent du hasard, d'erreurs, d'incidents. Ainsi, cette composition aux cinq bols. « J'étais tout à la fabrication de bols de différents diamètres, explique l'orfèvre. Un soir, en vue de ranger l'atelier, je les ai entassés les uns dans les autres. Soudain, l'enchevêtrement m'a paru sublime. De récipients, les bols étaient devenus sculpture. » ■

